

aurait été payé \$262,500 de commission. Pareil marché n'a jamais été passé; jamais un seul dollar n'a été reçu pour pareille entreprise. On affirme ici que ces messieurs ont empêché ces grosses sommes et il n'y a rien de vrai en tout cela.

Le ministre des Finances (sir Thomas White) prend ensuite la parole. Il s'est éveillé en sursaut à la seule mention de chiffres si formidables, habitué pourtant qu'il est au maniement de sommes assez rondelettes.

Ils l'ont tiré de son sommeil et il a posé une question :

L'hon. sir Thomas White: Mon honorable ami voudrait-il nous indiquer les entreprises sur lesquelles ont été prélevées ces commissions?

La réponse de l'honorable député de Richmond suivit et on la trouve à la page 2472 des Débats :

M. Kyte: J'en ai donné lecture.

L'hon. sir Thomas White: S'agit-il de contrats passés avec la commission des obus?

M. Kyte: Pas du tout.

L'hon. sir Thomas White: Mon honorable ami le sait, il est difficile de suivre le fil d'un exposé aussi compliqué que celui-ci.

Je m'en doute.

L'hon. sir Thomas White: Mon honorable ami veut-il insinuer que les commissions dont il a parlé proviennent d'adjudications accordées par la commission des obus?

M. Kyte: Pas la totalité. Je crois qu'il y a eu trois marchés passés avec la commission des obus.

L'honorable député (M. Kyte) dit à la page 2474:

L'honorable député de Carleton (M. Carvell) n'a pas seulement blâmé la commission des obus de n'avoir pas pu faire les livraisons à temps, mais il l'a blâmée également pour les prix exorbitants et injustifiables qu'elle a payés.

Permettez-moi de déclarer que sur le continent nord américain il n'y a qu'une seule maison qui ait pu entrer en concurrence avec ces deux sociétés qui ont commencé dans des circonstances si malheureuses. J'ai lu la longue liste des autres compagnies qui n'ont pas encore livré une seule fusée. Quant aux prix, en ce qui concerne la fusée anglaise n° 80, l'honorable député ne peut pas trouver aux Etats-Unis ou au Canada, une société qui accepterait une commande et garantirait la livraison par lot d'un million, au prix accepté par ces compagnies. La fusée américaine est de 75 cents à 1 dollar meilleur marché que la fusée anglaise n° 80—je parle de fusée à temps. Quant à la fusée percutante, le n° 100, fusée à détonateur, je n'ai rien à en dire; je n'en ai pas entendu parler d'une manière précise avant que la

commande première en a été faite par le gouvernement anglais, une entente a été conclue pour ces fusées, comme on l'a déjà dit à la Chambre. On n'avait aucun modèle détaillé, ni devis spécial pour la fusée n° 100. On savait que le prix en Angleterre était d'environ £3.60 ou £3.72. Je ne connais pas grand'chose aux détails, je donne simplement l'explication, comme je le peux à la Chambre et on a trouvé que la fusée n° 100 pouvait être fabriquée un peu meilleur marché et on l'obtient un peu meilleur marché aujourd'hui.

Quand j'étais en Angleterre, j'ai lu un extrait d'un journal allemand relatif à la situation. Les Allemands prétendent que depuis le commencement de la guerre, ils ont ajouté à leur domaine une population de 55,000,000 d'habitants. Ils prétendent qu'ils ont annexé presque toute la Belgique, la région nord de la France, presque toute la Pologne russe, presque toute la Galicie et toute la Serbie, que la Bulgarie est avec eux et aussi le Monténégro, la Roumanie, les provinces adriatiques, l'Albanie et qu'ils ont conclu une alliance avec la Turquie. J'ai eu l'honneur il y a des années de signaler à la Chambre des communes que l'ambition de l'Allemagne était d'être maîtresse de l'Europe, de la mer du Nord et de la Baltique à la mer Egée et à la mer Noire. Ils ont saisi et ils sont maîtres aujourd'hui des vastes ressources agricoles, minérales et manufacturières de ces pays que je viens de nommer. Ils ont la maîtrise des riches industries et des mines de Belgique et de France, de Lille, d'Armentières et de tous ces grands centres industriels que nos soldats peuvent apercevoir chaque jour de leurs tranchées. Dans la Pologne russe, ils possèdent des mines immenses et des établissements industriels. En Galicie, ils ont de riches mines de pétrole et d'autres industries. En Serbie ils tirent une quantité de cuivre des mines de ce pays. La Bulgarie avec ses vastes ressources est avec eux et je vois d'après des nouvelles récentes publiées par les journaux que la Roumanie a consenti à fournir à l'Allemagne des millions de tonnes de produits agricoles. Chaque jour ils prétendent que le train le plus grand du monde circule de Berlin à Constantinople et que les vastes ressources de l'empire turc, en hommes, matériaux et produits sont à leur disposition. Chaque matin on constate que les sous-marins allemands ne se reposent pas et le commerce des alliés disparaît de la surface des mers. Telle est la situation, d'après les Allemands. Pourtant, après

[Sir Sam Hughes.]